

1 Désir d'Orient. **DELF**

Écoutez l'enregistrement. 

1 Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

- a** Comment l'homme interrogé explique-t-il son attirance pour l'Asie ?
- 1 Sa grand-mère maternelle est née à Tokyo.
 - 2 Au collège, il a eu une petite idylle avec une Japonaise.
 - 3 Il ne connaît pas la raison de cette attirance.
- b** De quelle manière a-t-il appris le japonais ?
- 1 dans une école à Paris
 - 2 grâce à une méthode d'auto-apprentissage
 - 3 à son arrivée, au Japon
- c** Quels moyens a-t-il mis en œuvre pour préparer son installation au Japon ?
- 1 Il s'est documenté au service culturel de l'ambassade du Japon, à Paris.
 - 2 Il a suivi une formation.
 - 3 Il a pris contact avec des personnes installées là-bas.
 - 4 Il est parti en n'ayant absolument aucune connaissance sur ce pays.
- d** Où a-t-il logé à son arrivée à Tokyo ?
- 1 chez une Japonaise dont on lui avait donné les coordonnées
 - 2 chez une collègue américaine
 - 3 chez une personne rencontrée lors d'un séjour à l'étranger
- e** Quels sont, parmi les éléments suivants, ceux qui lui ont causé des difficultés, au début ?
- | | |
|---------------------------|----------------------------|
| 1 la nourriture | 4 les codes vestimentaires |
| 2 l'immensité de la ville | 5 les horaires de travail |
| 3 le métro | 6 la langue |

2 Dites pourquoi le Japon apparaît comme un pays extrêmement sécurisant aux yeux d'un Européen. Citez trois exemples.

2 Un aller pour l'Asie.

Attiré(e) par le Japon, vous aimeriez y travailler mais, avant de partir, vous demandez à la personne interrogée dans l'interview précédente de vous donner quelques conseils et de comparer les modes de vie français et japonais. Jouez la scène avec votre voisin(e).



3 Photo souvenir.



- 1 Observez la photo ci-dessus et dites ce que vous voyez.
- 2 Imaginez que cette photo fait partie de l'un de vos albums personnels. Indiquez à votre voisin(e) :
 - a qui sont les personnes sur la photo ;
 - b où et à quelle occasion celle-ci a été prise.

Deux millions de femmes seules à la recherche de l'âme sœur

Trouver un jules

« Mais où sont donc passés les hommes ? » Air connu, qui renvoie à un troublant mystère de la statistique : il y a autant d'hommes que de femmes ; mais, passé 35 ou 40 ans, au moment de refaire sa vie, on compte près de deux femmes pour un homme. Pourquoi un tel décalage ? Où dénicher l'oiseau rare ? Et faut-il, pour échapper à la solitude, renoncer à une liberté si chèrement gagnée ? Une enquête dirigée par Ursula Gauthier.

Au commencement résonnent les trompettes de la liberté. Enfin seule ! À nous la belle vie ! On va pouvoir s'étaler en travers du lit, sauter des repas, négliger la vaisselle... Et, ô délice, aller au hammam avec les copines.

Hélas, il faut vite se rendre à l'évidence : la glorieuse traversée en solitaire ne débouche souvent que sur le désert des Tartares. On a beau sortir tous les soirs, accepter toutes les invitations, écumer les boîtes de nuit, les clubs de sport, les associations de quartier, on ne voit rien venir. Et on rentre fourbue¹, découragée, furieuse d'avoir gâché² tant d'heures à guetter³ le joli cœur. Mais où sont-ils donc passés, ces hommes différents que notre nouvelle jeunesse devait, croyait-on, attirer comme un aimant ?

Décidément, tout se passe comme si solos mâles et solos femelles venaient de galaxies différentes et ne parlaient pas la même langue. Ce dialogue de sourds a des causes objectives. « La population des solos n'est pas socialement homogène, explique Guy Desplanques, de l'Insee. Les femmes seules se concentrent surtout en haut de l'échelle, les hommes seuls surtout en bas. » Difficile, dans ces conditions, de tisser des affinités électives.

« Le décalage le plus grave entre les sexes, c'est peut-être celui des attentes vis-à-vis du couple, explique le sociologue Jean-Claude Kaufmann. Elles sont en quête d'un partenaire capable de communication intime. Eux recherchent plutôt une réponse à leurs besoins sexuels et à leurs problèmes ménagers. » Entre la triste perspective d'une famille à la papa et leur grisante autonomie, elles n'hésitent pas : plutôt solo que bobonne. Même si les statistiques laissent mal augurer de l'avenir. 40 ans, c'est l'âge pivot où les singles hommes et femmes s'équilibrent. Avant, c'est eux qui sont les plus nombreux. Après, c'est elles.

Conseil pour cœurs en peine depuis dix-huit ans, Odile Lamourère est psychotérapeute de formation et conseillère conjugale. À celles qui n'osent toujours pas se lancer dans un café philo ou un bar salsa, Odile conseille les petites annonces. Une méthode extrêmement efficace, à condition de savoir s'en servir... Paru en juin 2001, *Trouver un Jules à Paris* est une mine d'idées judicieuses et amusantes et d'adresses indispensables. « Paris est le paradis des célibataires, remarque l'auteur, Valérie Appert. Un appartement sur deux est occupé par un solo. Et pourtant chacun est enfermé dans son circuit. Comment se croiser ? »

Valérie déconseille les clubs de loisirs : « En plus d'une cotisation élevée, les deux tiers des activités sont payantes. » Méfiance aussi avec les agences matrimoniales. « Pour deux sérieuses que j'ai trouvées, il y avait des tas de boîtes à fric malhonnêtes. » Pour Valérie, on fait des rencontres aussi « intéressantes », et beaucoup moins chères, en piochant⁴ dans la rubrique « Sortir » des magazines. « Et pour celles qui craignent de se tromper, essayez les lieux avec danse, genre resto-bar, où la soirée est précédée par un cours de salsa. La musique n'y est pas assourdissante⁵, elle permet la conversation. On y rencontre des gens cultivés et sympa. »

Le « couple pour la vie » a du plomb dans l'aile⁶. Mais ce n'est pas ça ou rien. Nous sommes entrés dans l'ère du couple en pointillés. Entre mariages et divorces, rencontres et ruptures, les séquences en solo se multiplient et se banalisent. « Une révolution majeure s'accomplit sous nos yeux, affirme Jean-Claude Kaufmann. La famille, élément de base de la société, est fondée sur le dévouement féminin. Remplacer le dévouement par l'autonomie, comme le font les solos, c'est ébranler⁷ l'édifice entier. »

Ursula Gauthier, *Le Nouvel Observateur*, n° 1919, 16/08/2001.

1. Fatiguée. 2. Perdu. 3. Chercher. 4. En prenant. 5. Bruyante. 6. Est remis en question. 7. Toucher, affaiblir.

1 Solo mais pas trop. DELF

1 Lisez l'article et précisez sur quelle partie de la population porte l'enquête d'Ursula Gauthier.

- a les jeunes filles qui recherchent un mari
- b l'ensemble des célibataires en France
- c les femmes séparées de leur ami ou de leur mari
- d les solos qui refusent de se marier

2 a Expliquez ce que signifient les phrases ou expressions suivantes.

- 1 *la glorieuse traversée en solitaire ne débouche souvent que sur le désert des Tartares* (l. 4-5)
- 2 *On a beau sortir tous les soirs, [...] on ne voit rien venir.* (l. 5-7)
- 3 *une famille à la papa* (l. 21)
- 4 *plutôt solo que bobonne* (l. 21-22)
- 5 *Nous sommes entrés dans l'ère du couple en pointillés.* (l. 41-42)

b Trouvez quatre mots ou expressions désignant un amant, un compagnon ou un mari.

3 Lisez à nouveau l'article.

a Retrouvez les deux raisons pour lesquelles les femmes ont du mal à retrouver un compagnon après quarante ans.

- 1 En France, le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes.
- 2 La proportion de solos hommes et femmes n'est pas la même selon les catégories sociales.
- 3 Hommes et femmes n'envisagent pas la vie à deux de la même manière.
- 4 Après quarante ans, les hommes célibataires recherchent surtout la compagnie de femmes plus jeunes qu'eux.

b Dites quels sont les moyens recommandés par Odile Lamourère et Valérie Appert pour rencontrer un homme célibataire.

2 Le courrier des lecteurs. DELF

Le magazine *Le Nouvel Observateur* propose à ses lecteurs de réagir chaque semaine à l'un des articles qui les ont marqués. Écrivez un texte de 200 mots environ dans lequel vous ferez part de vos réactions sur l'affirmation suivante : *Le « couple pour la vie » a du plomb dans l'aile. [...] Nous sommes entrés dans l'ère du couple en pointillés.*